Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 50 (1963)
Heft: 9: Altstadtprobleme ; Drei Schweizer Bildhauer

Rubrik: Fragment

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 27.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Fragment

Neuzeitlich kochen

Unsere Küche ist unhaltbar geworden; wir müssen sie umbauen. Da steht der Herd isoliert an der Wand, links und rechts ein Abgrund, in den die Speisereste und die Kochlöffel fallen, so daß man sie nur unter Verrenkungen hervorholen kann; daneben ein Gemüsegestell aus irgendeinem Ausverkauf; auf der anderen Seite ein halbhoher Küchenschrank wie aus einer Reportage über das soziale Elend in der Altstadt. Darüber hängt – man glaubt kaum, daß es das noch gibt – der blecherne Halter für die Kochlöffel.

Das wird nun alles verschwinden. Wir haben uns schon erkundigt, wie man sich heute einrichtet. Der Installateur zeigte uns moderne Küchen; Herd, Pfannenschrank, Spültrog, alles ist in einem Bord von angenehmer Höhe untergebracht; sogar ein Hängefach für die Kochlöffel läßt sich auf Kugellagern leicht hervorziehen. Eisschrank, Handtuchständer, Mülleimer, Waage haben ihren festen Platz und sind rasch aufgeräumt und verschlossen. Sonnig lächelnd streichelt die Dame auf dem Prospekt ihre Schränke.

Danach konsultierten wir noch einen Architekten. Er will sich's überlegen, meinte er. Er hat schon etwas im Kopf; nicht die übliche Einbauküche, viel moderner. Beweglich, flexibel. Frei kombinierbar. Es tönt verrückt; aber er will es einmal aufzeichnen. Wieso muß denn der Tellerschrank fest mit dem Herd verbunden sein und der Handtuchständer mit dem Mülleimer? Vielleicht will man die Anordnung einmal ändern oder ergänzen! Weshalb sollen die Kochlöffel gleich tief hängen wie die Handtücher? – Die Küche müßte einmal genau analysiert und dann in ihre einzelnen Zwecke aufgeteilt werden, meint unser Architekt. Jeder Zweck sollte isoliert und frei plazierbar sein. Das tönt kompliziert, ist es aber gar nicht. Es fragt sich nur, ob entsprechende Geräte und Behälter auf dem Markt zu finden sind. Sonst müßte man sie selber entwerfen. Wenn unser Architekt einmal Zeit hat, will er sich dahinter machen. Es interessiert ihn eben, sagt er, verdienen will er nichts.

Bis es so weit ist, behalten wir die alte Küche. Sie ist flexibel, frei kombinierbar, in ihre Zwecke aufgelöst. Zwischen die Zwecke fallen manchmal Speisereste; aber das sagten wir schon. L. B.

Vorfabrikation

La préfabrication lourde pour des bâtiments scolaires

Application d'un procédé de préfabrication lourde à la construction de bâtiments scolaires (Groupes d'enseignement secondaire inférieur – cycle d'orientation – «La Florence» et «de Budé» à Genève; Claude Grosgurin, architecte SIA).

La documentation sur les systèmes de construction préfabriqués applicables aux bâtiments scolaires que le Centre international de la Construction scolaire de Lausanne a rassemblée, depuis un an environ, provient de dix pays différents dont la plupart d'Europe occidentale. Elle porte sur 150 systèmes dont le tiers environ ont fait l'objet d'études abouties. C'est donc sur un échantillonnage de 45 types de constructions préfabriquées que s'effectue le sondage statistique suivant:

1. 92% des systèmes sont conçus plus particulièrement pour des écoles, le 8% seulement étant issu de systèmes étudiés pour la construction de logements, mais applicables aux constructions scolaires.
2. 72% des types de construction sont à un niveau, 25% seulement sont étudiés pour des bâtiments de plusieurs niveaux.
3. 87% des systèmes de construction sont du type «léger».
4. 66% des systèmes sont étudiés pour la réalisation de bâtiments du type «pavillon».
5. La prédominance des matériaux de construction donne les chiffres suivants: métal 45%, bois 42%, béton 13%.

Pour tirer une première conclusion de l'analyse des chiffres recueillis, on peut dégager la spécificité des types de construction et de leur application.

D'autre part, il ressort de ce pointage que la plupart des systèmes de construction réalisés ont pour caractéristiques d'être du type «léger» et du type «pavillon». Cette constatation appuie plus particulièrement l'idée conceptuelle de réaliser des constructions provisoires, qui est à la base des études analysées. Toutefois, dans la grande majorité des cas, ce caractère provisoire a tendance à disparaître en pratique. Dans le 90% des constructions de ce type, on peut déterminer une durabilité de dix ans et plus.

Le système Barets appliqué aux groupes scolaires de «La Florence» et de «de Budé» apparaît comme étant très différent et relativement exceptionnel en regard des déductions énoncées précédemment.

Il s'agit en effet d'un procédé de préfabrication du type «lourd». Les matériaux utilisés sont essentiellement le béton armé et les hourdis creux placés dans les coffrages afin d'assurer l'isolation thermique tout en allégeant les éléments. Ceux-ci, dont le poids varie entre 3 et 12 t, sont coulés sur le chantier, sur une aire de préfabrication aménagée à cet effet. Pour des raisons de finition essentiellement, certains éléments peuvent être fabriqués en usine et transportés à pied d'œuvre.

Tous les éléments de construction sont structurels et porteurs. Ils se décomposent en trois catégories principales: a) les dalles (pleines ou à nervures); b) les portiques, poteaux et poutres; c) les refends et panneaux de murs extérieurs. Les joints sont coulés sur place pour rendre la construction monolithique et assurer sa stabilité. Aucun élément n'est donc récupérable.

D'autre part, le système Barets est plus particulièrement adapté à la construction en hauteur de bâtiments d'habitation. Il s'avère néanmoins économique même dans une construction d'un seul niveau sur rez.

Une des principales implications du système est définie par la progression de construction, qui est linéaire, se développant de part et d'autre d'un chemin de grue.

Le gros œuvre est entièrement préfabriqué; cependant une place assez importante est laissée aux procédés traditionnels de construction. La réalisation est la suite logique du développement d'un système de préfabrication, dont la mise au point a été longuement expérimentée.

Après l'avoir située dans le contexte de l'étude générale des systèmes de construction appliqués aux bâtiments scolaires et en particulier à celle du système Barets, nous nous proposons d'aborder celle des exemples de «La Florence» et de «de Budé». Il nous paraît indispensable d'atteindre six objectifs sur les plans de l'administration, de la conception et de la réalisation, si l'on veut parler de rationalisation dans le domaine des constructions scolaires.

Ces objectifs sont les suivants:

1. Satisfaction d'un marché étendu,
2. Conception architecturale capable de répondre à un maximum d'exigences fonctionnelles,
3. Sauvegarde de la liberté de composition et d'expression,
4. Réalisation économique,
5. Rapidité d'exécution,
6. Soucis de perfectionnement.

1. Du point de vue de l'étendue du marché, le système Barets paraît bien adapté aux problèmes quantitatifs que peut soulever la construction scolaire à l'échelle régionale. La méthode de pré-